

Stratégie des investisseurs

Information la plus récente sur les marchés par l'équipe de Patrimoine Richardson

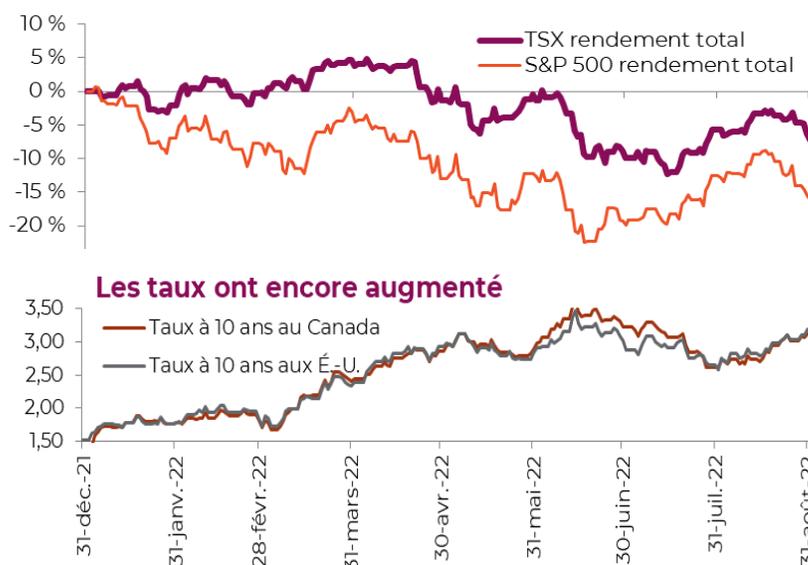
Le pétard mouillé de l'été

Sommaire

1. **Le mois d'août se termine sur un retour à la fermeté**
2. **Une période de l'année difficile**
3. **Le creux aurait-il été atteint en juin? Nous ne pensons pas**
4. **Un équilibre fragile, mais qui tient**
5. **Construction du portefeuille**

Avec une accélération trop forte d'un côté (inflation) et pas assez forte de l'autre (économie), tout bien considéré les conditions étaient réunies pour une reprise. Les marchés, habituellement moins liquides en été, ont rebondi fortement de leurs creux du mois de juin. Malheureusement, vers la mi-août, le marché semblait peiner à rallier la ligne d'arrivée. Il semble que ça chauffe encore trop au goût de la Fed, qui a réitéré son intention de poursuivre son relèvement énergique des taux pour juguler l'inflation. Nous approchons maintenant d'une période de l'année souvent difficile pour les marchés.

La reprise stagne à l'approche de la fête du Travail



Sources : Bloomberg, Purpose Investments

Visitez notre site Web pour accéder à d'autres nouvelles sur les marchés et à nos précédents rapports :

<https://richardsonwealth.com/market-insights>

Inscrivez-vous ici si vous ne recevez pas déjà *L'État du marché* directement dans votre boîte de réception.

Le mois d'août se termine sur un retour à la fermeté

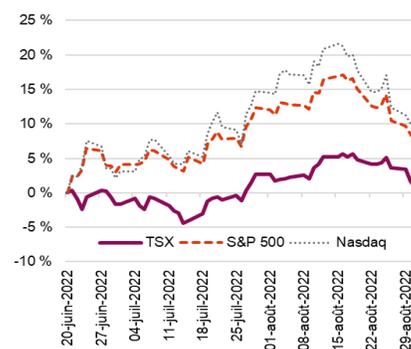
La remontée de l'été a perdu de sa vigueur en août, alors que les marchés boursier et obligataire ont chuté fortement devant l'intransigeance affichée par les banques centrales. Les actions nord-américaines ont connu leur pire mois depuis juin, reflétant les craintes de ralentissement économique conjuguées à la politique monétaire restrictive pour contrer l'inflation. Les actions canadiennes ont fait mieux que les actions américaines, le TSX clôturant le mois en recul de 1,55 %, contre des pertes de 4,08 % et 4,53 % respectivement pour le S&P 500 et le Nasdaq. Plombé par le risque de ralentissement de la croissance mondiale, le pétrole a reculé pour un troisième mois de suite en août, son plus long repli en plus de deux ans.

On avait cru voir une leur d'espoir au début de l'été avec le regain de confiance des investisseurs, qui avait fait remonter les actions de leurs plus faibles niveaux depuis le début de l'année et même donné un nouvel élan aux actions-mêmes. Toutefois, le rappel brutal des banques centrales a ramené les marchés à la réalité. Au symposium de Jackson Hole, Jerome Powell a indiqué que la Réserve fédérale (Fed) entendait maintenir sa politique de resserrement monétaire musclée, toujours déterminée à faire baisser l'inflation et à rétablir la stabilité des prix. La Fed et la Banque du Canada devraient relever à nouveau leurs taux de 75 pb à leur prochaine réunion en septembre, ce qui semble avoir fait peur au marché, bien que le message n'ait pas changé par rapport aux précédents communiqués. Entre-temps, l'inflation dans la zone euro s'est accélérée pour atteindre un nouveau record, confortant la Banque centrale européenne (BCE) dans son intention de hausser substantiellement les taux d'intérêt à sa réunion du 8 septembre.

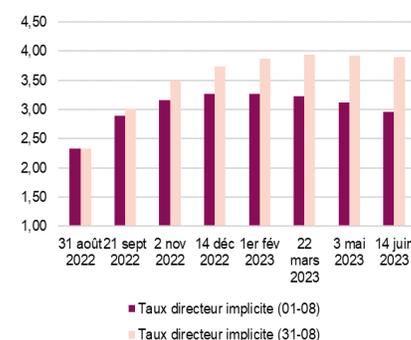
Les chiffres de l'inflation commencent à redescendre en Amérique du Nord, mais ce ne sont pas quelques statistiques plus encourageantes qui vont convaincre les banques centrales de ralentir le rythme des hausses de taux d'intérêt. Les données publiées ce mois-ci confirmaient une augmentation de 4,7 % de la production au Canada à la fin du deuxième trimestre, en chiffres annualisés, un rythme inférieur aux prévisions de 4,9 % et presque un sixième moins élevé par rapport au mois de mai. Malgré une expansion de 3,3 % pour l'ensemble du trimestre, les données préliminaires de Statistique Canada anticipent une contraction de 0,1 % en juillet, après un gain de 0,1 % en juin et une stagnation en mai. Les experts s'attendent déjà à ce que notre PIB national se contracte de 1,5 % durant la deuxième moitié de 2022. Les commentaires récents des banques centrales et les perspectives macroéconomiques troubles semblent avoir été la goutte de trop pour le marché, ce qui a entraîné une perte de confiance des investisseurs.

La Chine est restée l'une des grandes énigmes de l'été, ce qui a causé des inquiétudes au sein de l'économie mondiale. Alors que le pays est miné par une crise immobilière, des pannes d'électricité et des éclosions persistantes du virus de la COVID-19, les investisseurs restent pessimistes pour la Chine. La déflation et la croissance économique toujours décevante représentent les principaux risques dans ce pays. L'IPC de base et l'indice des prix des services sont inférieurs à 1 % et les prix des maisons sont aussi en déclin. En plus des baisses de taux commandées par la Banque populaire de Chine, une série de mesures pour stimuler la croissance ont été annoncées. Ces mesures budgétaires pourraient aider à compenser la forte contraction des revenus du gouvernement et à soutenir la croissance des investissements dans les infrastructures au cours des prochains mois.

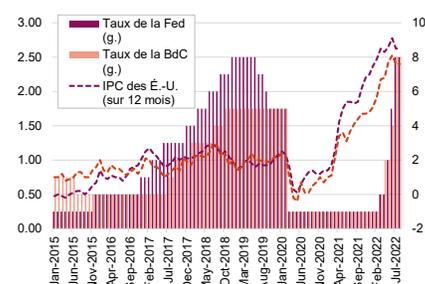
Le pétard mouillé de l'été



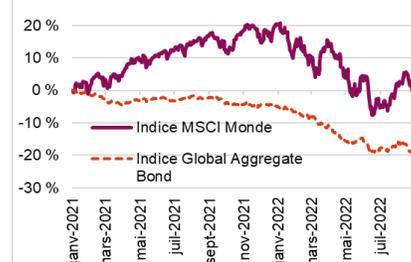
Le retour du « faucon » de la Fed



Les hausses de taux commencent à produire leur effet



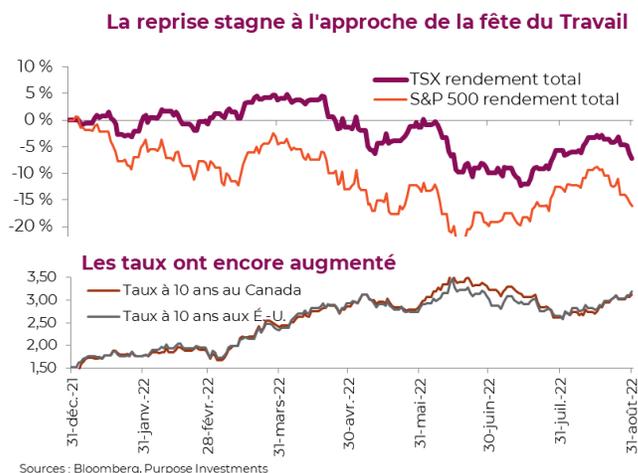
Obligations mondiales durant le marché baissier



Après les pertes subies par les principales catégories d'actif en août, les marchés boursiers amorcent un mois réputé pour être très volatil. La remontée retentissante des actions mondiales depuis les creux du mois de juin est d'autant plus menacée que les banques centrales repoussent la perspective de hausses de taux plus modérées. Même les obligations, qui sont traditionnellement négativement corrélées aux actions, subissent des pressions au moment où les obligations mondiales (mesurées par l'indice Bloomberg Global Aggregate TR) se dirigent vers un premier marché baissier depuis des décennies. Il n'y a manifestement pas eu d'accalmie estivale, et le reste de l'année s'annonce agité sur les marchés.

Une période de l'année difficile

La remontée de l'été a fait passer le marché de niveaux survendus à la mi-juin à un nouvel élan alimenté par plusieurs facteurs. En juin, les valorisations étaient devenues beaucoup plus attrayantes, et la hausse des coûts n'a pas fait baisser les bénéfices au deuxième trimestre comme l'anticipaient de nombreux observateurs. En même temps, les craintes de récession ont été apaisées par l'amélioration des données économiques, alors que les pressions inflationnistes commençaient à diminuer. **Soupesant une accélération trop forte d'un côté (inflation) et pas assez forte de l'autre (économie), les investisseurs ont jugé que les conditions étaient réunies pour justifier une reprise.** Après le creux du mois de juin, les marchés, habituellement moins liquides en été, ont rebondi fortement.



Malheureusement, vers la mi-août, le marché semblait peiner à rallier la ligne d'arrivée. Il semble que ça chauffe encore trop au goût de la Fed, qui a réitéré son intention de poursuivre son approche de relèvement énergétique des taux pour juguler l'inflation. Entre-temps, l'amélioration des données économiques semble éphémère, en particulier si on analyse la situation à l'échelle mondiale. Nous approchons maintenant d'une période de l'année souvent difficile pour les marchés.

À l'approche du dernier trimestre de 2022, les perspectives restent incertaines. L'inflation pourrait commencer à redescendre, mais reste à savoir à quel rythme; alors que la hausse des prix des services s'accélère, les prix des biens affichent une tendance déflationniste. Ce qui est certain, c'est que les taux d'intérêt à court terme vont continuer d'augmenter cette année. L'effet se fait déjà lourdement sentir sur les marchés de l'habitation, qui sont très sensibles aux frais de financement. Pendant ce temps, le secteur de la fabrication, qui a fait du rattrapage après les récentes pénuries, commence à s'essouffler. La bonne nouvelle, c'est que **le consommateur américain se porte bien, même si c'est l'un des rares points positifs à l'échelle mondiale.**

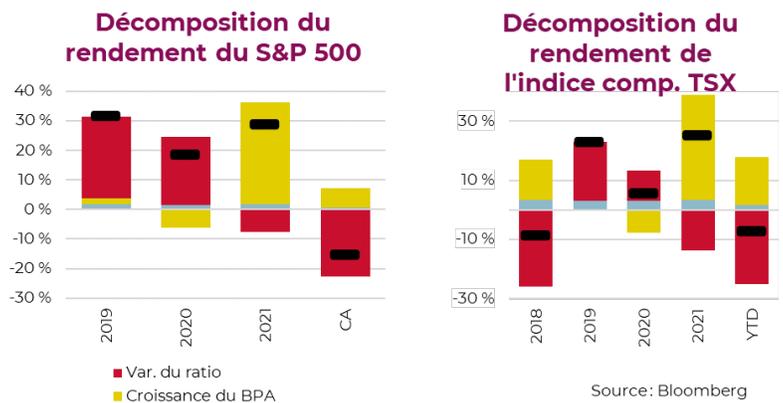
En conséquence, il faut s'attendre à une volatilité accrue durant les trois derniers mois de 2022. Le caractère saisonnier du marché, les élections de mi-mandat, l'inflation, le ralentissement de la croissance économique, les révisions à la baisse des bénéfices et la politique restrictive sont autant de facteurs défavorables. Leur effet pourrait s'accroître ou s'estomper par moments, ce qui risque de provoquer des fluctuations plus prononcées du marché dans les deux directions. Comme nous l'indiquons dans notre [rapport de mi-parcours](#), le marché devrait terminer l'année en hausse par rapport à ses niveaux de la fin du mois de juin, mais ce ne sera assurément pas une trajectoire en ligne droite.

Le creux aurait-il été atteint en juin? Nous ne pensons pas

À la mi-juin, les actions mondiales et le S&P 500 ont touché un creux, en recul d'environ 23 % par rapport à leurs sommets d'il y a six mois. **Le TSX, qui a profité des perturbations dans l'approvisionnement des produits de base et de sa plus grande concentration dans des titres de valeur, a culminé à la fin du mois de mars et touché un creux en juillet, un mois après l'ensemble du marché.** Cela mérite d'être signalé, puisque le TSX est plus sensible aux craintes de récession mondiale et moins aux craintes inflationnistes. C'est pourquoi il a été l'un des meilleurs marchés plus tôt cette année, avant que les craintes de récession ne l'emportent sur les préoccupations inflationnistes.

Il est possible que le creux ait été atteint en juin – ou juillet pour le TSX. Des doutes sur la fin du marché baissier subsistent souvent plusieurs mois après que la remontée s'est amorcée. Les reprises n'empruntent jamais la même trajectoire; certains marchés baissiers se terminent par une inversion brutale ou une remontée en forme de « V », alors que d'autres sont plus progressifs, engrangeant de petits gains étalés sur plusieurs mois. Les bénéfiques des entreprises touchent le fond parfois avant le marché, parfois après et dans certains cas ils ne baissent même pas.

Jusqu'ici, le déclin du marché a été provoqué par une révision des valorisations. Si on décortique le rendement du S&P et du TSX, la croissance des dividendes et des bénéfiques est évidente, ce qui signifie que les pertes s'expliquent entièrement par la diminution des valorisations ou du multiplicateur de marché (barres rouges sur le graphique). À 17 fois les bénéfiques pour le S&P et seulement 12 fois les bénéfiques pour le TSX, les valorisations sont beaucoup plus raisonnables et même attrayantes. Ce qui est sûr, c'est que des valorisations plus faibles se traduisent souvent par des rendements des cours plus élevés par la suite. Mais ce qui inquiète en ce moment, ce sont les bénéfiques, qui dépendent de la croissance économique.



Un équilibre fragile, mais qui tient

Simplifions l'analyse en divisant l'économie mondiale en trois grandes composantes : Asie, Europe et Amérique du Nord.

Asie

L'Asie profite de certains facteurs favorables, dont le fait que certains pays accélèrent leur réouverture après les restrictions liées à la COVID-19, ce qui a un effet de relance important sur l'économie. Toutefois, la Chine reste le principal moteur de la croissance économique et les mesures de confinement y ont été maintenues plus longtemps. De plus, le secteur immobilier est toujours perturbé. **Tout bien considéré, l'Asie risque davantage de plomber l'économie mondiale que de la stimuler.**

Indicateurs du cycle du marché		Amélioration/ Détérioration	
Catégorie	Paramètre	1/1	2/6
Taux	Réductions nettes	👍	👍
	Courbe des taux	👍	+
	Courbe des taux 3 mois	👍	+
Economie américaine		8 / 11	
	Ind. avancé (3m)	👍	+
	Ind. avancé (6m)	👍	+
	Ind. Philil Fed Coïncident	👍	+
	Crédit (3m)	👍	-
	Prob. récession (Fed de NY)	👍	-
	Prob. récession (Fed de Cleveland)	👍	-
	Ind. Citi surprise économique	👍	+
	GPD Now (Fed d'Atlanta)	👍	+
	Taux de chômage aux É.-U.	👍	+
	Confiance des cons. (3m)	👍	+
	PMI	👍	-
	PMI nouvelles commandes	👍	-
	Demande d'énergie (sur 12 mois)	👍	+
	Transport par camion (sur 12 mois)	👍	-
	Transport ferroviaire (sur 12 mois)	👍	+
	Mises en chantier (6m)	👍	-
	Offre mensuelle (6m)	👍	-
	Ventes de maisons	👍	-
	Ventes de maisons neuves	👍	-
	Ind. NAHB de l'activité du marché	👍	-
Economie mondiale		1 / 1	
	PMI mondial	👍	-
	Cuivre (6m)	👍	-
	DRAM (3m)	👍	-
	Pétrole (3m)	👍	-
	Produits de base (3m)	👍	-
	Ind. Baltic Freight (3m)	👍	-
	Kospi (3m)	👍	+
	Marchés émergents (3m)	👍	+
Fondamentaux		5 / 7	
	E.-U. : C/B	👍	+
	E.-U. : croissance du BPA	👍	-
	E.-U. : BPA 2 ans vs 1 an	👍	-
	E.-U. : rév. BPA 3 mois	👍	-
	Canada : C/B	👍	-
	Canada : croissance du BPA	👍	-
	Canada : BPA 2 ans vs 1 an	👍	+
	Canada : rév. BPA 3 mois	👍	-
	Int. : C/B	👍	+
	Int. : croissance du BPA	👍	+
	Int. : BPA 2 ans vs 1 an	👍	-
	Int. : rév. BPA 3 mois	👍	-

Sources : Bloomberg, Purpose Investments

Europe

Y a-t-il encore quelque chose à ajouter au sujet de l'Europe? L'inflation, l'éventuel rationnement de l'énergie, les budgets des consommateurs de plus en plus minés par les frais d'électricité et la guerre en cours dans la région sont-ils déjà escomptés par l'euro et les marchés? C'est très difficile à dire. Quoiqu'il en soit, **l'Europe risque de freiner la croissance mondiale.**

Amérique du Nord

L'Amérique du Nord dépend en bonne partie des États-Unis et du consommateur américain, qui comptent pour environ 20 % de l'économie mondiale. Or, de ce côté les nouvelles sont bonnes. Grâce au marché de l'emploi et aux hausses salariales et à un endettement qui reste gérable, le consommateur américain devrait continuer de soutenir l'économie malgré l'augmentation des taux d'intérêt et les prix élevés des aliments et de l'énergie. **Cependant, on peut difficilement envisager une accélération des dépenses et, en économie, c'est souvent le rythme de variation qui compte le plus.**

On se retrouve donc avec une économie mondiale fragilisée, qui se tient en équilibre sur une jambe. **Une récession au cours des prochains trimestres n'est toujours pas inéluctable, mais le risque ne cesse d'augmenter.** Notre cadre du cycle du marché, qui continue de se rapprocher de la *zone critique* d'un point de vue historique, le confirme.

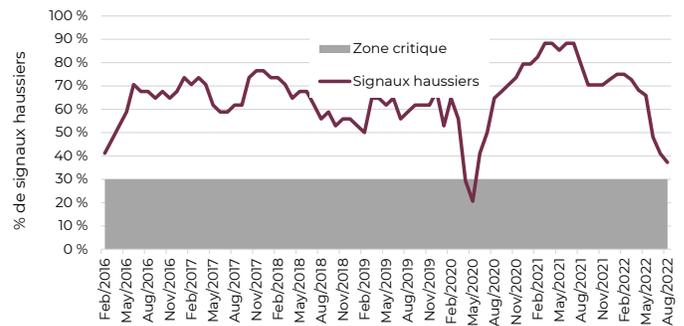
L'augmentation des taux d'intérêt a eu un effet négatif pendant une bonne partie de l'année. Du côté de l'économie mondiale, la plupart des signaux sont baissiers, ce qui n'est pas étonnant vu l'absence de deux des trois piliers censés soutenir l'économie. **Les chiffres de l'économie américaine ont été plus résilients, mais ils commencent à fléchir, notamment les données sur l'habitation, qui sont plus sensibles aux taux d'intérêt.** Par contre, même les statistiques manufacturières faiblissent après avoir affiché une belle résilience alors que les entreprises redoublaient d'efforts pour rattraper le terrain perdu. Plus récemment, les données fondamentales ont commencé à s'effriter, principalement en raison des révisions à la baisse des bénéfices futurs.

Construction du portefeuille

Les marchés continuent d'être soumis à des facteurs défavorables. L'économie mondiale ralentit, ce qui commence à se refléter sur les prévisions de bénéfices. En revanche, l'inflation semble s'essouffler, ce qui est une bonne nouvelle. Toutefois, à l'approche des mois de septembre et octobre reconnus comme étant plus difficiles et des élections de mi-mandat aux États-Unis, les marchés vont rester incertains. **En août, nous avons réduit notre exposition au marché principalement en réduisant la pondération des actions américaines et en rehaussant le niveau de liquidités, comme indiqué dans les orientations du portefeuille.**

Nous décrivons ci-après les stratégies qui pourraient être mises en œuvre pour les actions et les obligations dans les prochains mois. Nous insistons sur le terme « pourraient » dans la mesure où la construction du portefeuille ne repose pas uniquement sur nos prévisions pour l'économie, mais aussi sur la réaction du marché.

Les indicateurs du cycle du marché régressent



Sources : Purpose Investments, Bloomberg

Actions – attention de ne pas être « trop vite sur la gâchette »

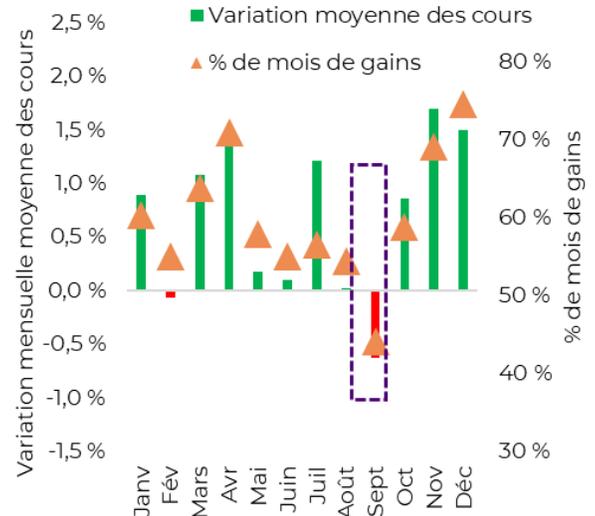
Pour beaucoup d'entre nous, le mois de septembre marque le retour à l'école des enfants; mais pour les investisseurs, c'est aussi un bon moment pour revoir leur portefeuille et s'assurer qu'il est bien positionné en cas de turbulences. L'analyse du caractère saisonnier du marché depuis les 50 dernières années et même plus montre que les mois de septembre et octobre sont les pires pour les marchés boursiers (se reporter au graphique).

Bon nombre des événements les plus marquants dans l'histoire des marchés boursiers se sont produits à cette période de l'année (pensez à 2008 et à 1987), et même si nous n'anticipons rien de la même ampleur cette année, il vaut toujours mieux se préparer. Jusqu'ici, l'année 2022 est à oublier pour de nombreux investisseurs qui ont vu leurs obligations et leurs actions perdre de la valeur en même temps, ce qui est plutôt inhabituel. Évidemment, cela s'explique principalement par les interventions musclées des banques centrales mondiales, qui abandonnent les programmes de relance introduits durant la pandémie pour tenter de mater l'inflation.

La lutte à l'inflation était déjà un défi, mais si on ajoute l'impact sur les produits de base de l'invasion de l'Ukraine par la Russie de même que les tensions continues avec la Chine, les facteurs qui ont pesé sur les marchés pendant la première moitié de l'année perdurent. En juillet, les investisseurs ont poussé un soupir de soulagement en voyant les résultats de bénéfices du deuxième trimestre, qui témoignaient des efforts admirables de contrôle des dépenses des entreprises pour assurer la croissance des bénéfices. Toutefois, alors que beaucoup d'entre elles se préparent à convier les investisseurs à une nouvelle ronde de conférences, les prévisions des prochaines semaines pourraient être moins optimistes. Les élections de mi-mandat aux États-Unis en novembre sont un autre événement qui retiendra l'attention sur les marchés américains. Le climat politique aux États-Unis se polarise, et les mouvements dans les intentions de vote pourraient augmenter la volatilité. **Même si les épisodes du genre ont été peu nombreux, on note que lorsque les mois de septembre et octobre sur les marchés coïncident avec des élections de mi-mandat, les résultats sont encore pires.**

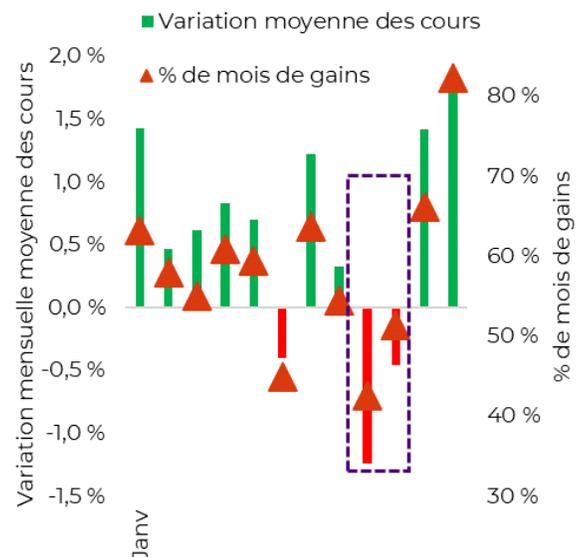
En ce qui nous concerne, cela vient renforcer notre thèse que ce n'est pas le temps de jouer au héros et de prendre des risques indus pour votre portefeuille. Pour ceux qui ont réussi à surmonter la tempête jusqu'ici cette année, nous recommandons d'adopter une position un peu plus défensive le temps que ces événements passent ou que l'orientation des marchés se précise. Vous aurez l'occasion de réévaluer votre portefeuille dans quelques mois au tournant de l'année, une période habituellement plus favorable pour les marchés boursiers.

Le S&P 500 n'aime habituellement pas le mois de septembre



Sources : Bloomberg, Purpose Investments, de 1951 à 2022

...et leTSX non plus



Pour augmenter le caractère défensif de votre portefeuille, nous vous proposons quelques options :

Premièrement, les liquidités offrent de belles possibilités. En août, nous avons rehaussé la proportion de liquidités, qui sont redevenues une catégorie d'actif pouvant être envisagée à des fins de placement depuis que les taux ont remonté.

Deuxièmement, les stratégies à base d'options sont à considérer. Les fonds très volatils qui produisent un rendement grâce à la vente d'options d'achat et de vente peuvent être une source de revenus et offrir aussi une protection contre le risque de baisse. Du côté des titres à revenu fixe, alors que les taux pourraient encore grimper, les risques de récession s'accroissent. La stratégie consistant à augmenter la durée n'est plus aussi risquée que par les années passées.

Comme toujours, nous invitons les investisseurs à adopter une approche tactique et à miser sur les stratégies de placement actives. À l'approche de la ronde des résultats, certaines sociétés comme certaines catégories d'actif auront plus de difficulté à composer avec ces changements.

Nous entrons dans l'une des périodes les plus difficiles de l'année pour les marchés boursiers, qui semble encore plus imminente au vu des faibles résultats de la fin du mois d'août. Se pourrait-il que les marchés plongent vers de nouveaux creux en raison des nombreux facteurs défavorables (inflation, récession, bénéfices, caractère saisonnier du marché)? Nous comptons faire preuve d'opportunisme, tout en nous réservant une marge de manœuvre.

Obligations – des changements mesurés

Au début de 2022, nous sous-pondérions les obligations, tout en favorisant les titres de créance et une durée plus faible. À mesure que les taux augmentaient, nous avons apporté des changements mesurés, augmentant la durée et réduisant la surpondération des titres de créance pour revenir à notre position neutre actuelle, aussi bien en termes de répartition globale des obligations que d'exposition à la durée et aux titres de créance.

Notre stratégie, à laquelle nous adhérons toujours, consistait à augmenter la durée et les pondérations des obligations à mesure que les taux augmentaient. Même si nous ne pouvons pas envisager pour l'instant de revenir à une durée neutre au marché, soit environ 7 ans, si les taux à 10 ans devaient remonter autour de 4 %, nous saisirions cette occasion pour augmenter la durée et probablement aussi réduire la part des titres de créance.

La durée a été un cauchemar pour les pondérations des obligations cette année en raison de la hausse des taux. Mais rappelez-vous : si la récession se matérialise en 2023, la durée deviendra encore une fois une source de stabilisation pour les portefeuilles. De plus, chaque hausse des taux augmente les rendements futurs attendus. Toutefois, comme nous ne savons pas jusqu'où les taux vont augmenter, nous préférons agir de façon mesurée.

Sources : Les graphiques ont été produits par Bloomberg L.P., Purpose Investments Inc. et Patrimoine Richardson, à moins d'indication contraire.

***Auteurs :**

Purpose Investments : Craig Basinger, stratège en chef des marchés; Derek Benedet, gestionnaire de portefeuille

Patrimoine Richardson : Andrew Innis, analyste; Phil Kwon, chef, Analyse de portefeuilles; Mark Letchumanan, Services de recherche; An Nguyen, VP, Services de placement

Avertissements

Patrimoine Richardson Limitée

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et elles ne sauraient être attribuées à Patrimoine Richardson Limitée ou à ses sociétés affiliées. Les opinions, estimations et autres renseignements contenus dans ce rapport reflètent le point de vue de l'auteur à la date du rapport et sont sujets à changement sans préavis. Nous ne garantissons pas l'exhaustivité ou l'exactitude de ces renseignements et nous demandons aux lecteurs de ne pas prendre de décision sur la foi de ces renseignements. Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel. Le rendement passé n'est pas une indication des résultats futurs. Les commentaires contenus dans la présente sont de nature générale et ne sauraient constituer ou être réputés constituer des conseils juridiques ou fiscaux pour quiconque. En conséquence, les lecteurs sont invités à consulter leur propre conseiller fiscal ou juridique au sujet des conséquences fiscales dans leur situation particulière.

Patrimoine Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée utilisée sous licence.

Purpose Investments Inc.

Purpose Investments Inc. est une société de placements inscrite. Les placements dans des fonds d'investissement peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi et des frais et des dépenses de gestion. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Si les titres sont achetés ou vendus sur un marché boursier, vous pourriez payer plus ou recevoir moins que leur valeur liquidative courante. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Déclarations prospectives

Les déclarations prospectives sont fondées sur les attentes, les estimations, les prévisions et les projections actuelles basées sur les convictions et les hypothèses de l'auteur. Ces déclarations comportent des risques et des incertitudes et rien ne garantit que le rendement ou les résultats futurs, les estimations ou les attentes se concrétiseront, et les résultats réels peuvent différer sensiblement de ceux qui sont exprimés, sous-entendus ou envisagés dans les déclarations prospectives. Les opinions, estimations et autres renseignements contenus dans ce rapport reflètent le point de vue de l'auteur à la date du rapport et sont sujets à changement sans préavis. Ni Purpose Investments ni Patrimoine Richardson ne garantissent l'exhaustivité ou l'exactitude de ces renseignements, et les lecteurs ne devraient pas prendre de décision sur la foi de ces renseignements. Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel. Le rendement passé n'est pas une indication des résultats futurs. Ces déclarations comportent des risques et des incertitudes et rien ne garantit que le rendement ou les résultats futurs, les estimations ou les attentes se concrétiseront, et les résultats réels peuvent différer sensiblement de ceux qui sont exprimés, sous-entendus ou envisagés dans les déclarations prospectives. La société ne s'engage aucunement à mettre à jour ou à réviser de tels énoncés prospectifs à la lumière de nouvelles données, d'événements futurs ou de tout autre facteur qui pourrait influencer sur ces renseignements et décline toute responsabilité à cet égard, sauf si la loi l'exige.

Avant de donner suite à une recommandation, les investisseurs doivent déterminer si celle-ci convient à leur situation particulière et, au besoin, obtenir un avis professionnel.

Bien que les renseignements contenus dans ce document aient été obtenus de sources considérées fiables, nous ne pouvons en garantir l'exactitude et l'exhaustivité. Ce rapport n'est pas une publication ou un rapport de recherche officiel de Patrimoine Richardson ou de Purpose Investments et ne doit en aucun cas servir à des fins de sollicitation dans tout territoire.

Ce document ne doit pas être diffusé dans le public. Il est fourni à titre d'information seulement et il ne doit pas être considéré comme une offre de valeurs mobilières ni comme une sollicitation d'achat, une offre de vente ou une recommandation visant un titre.

Patrimoine Richardson Limitée, membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Patrimoine Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée utilisée sous licence.